

L'art de s'intégrer dans la société

Voilà cinquante ans que l'Institut médico-pédagogique Les Glycines a ouvert ses portes à Haguenau. Pour célébrer cet anniversaire, l'IMP, qui dispose d'une antenne à Wissembourg, expose jusqu'au 19 mai à la médiathèque les œuvres des enfants qu'il accueille.

DU PATCHWORK, des peintures et des photos : la médiathèque de Wissembourg présente jusqu'à samedi les œuvres réalisées par les enfants de l'Institut médico-pédagogique (IMP) Les Glycines, basé à Haguenau et disposant d'une antenne à Wissembourg. Une exposition destinée à célébrer les 50 ans de la structure et les 20 ans du Sessad (Service d'éducation spécial et de soins à domicile) gérés par l'Association régionale spécialisée d'action sociale, d'éducation et d'animation. Créée en 1946 pour œuvrer dans le domaine de la protection de l'enfance et de l'accompagnement des adultes en difficulté sociale, l'Arséa a élargi ses actions d'intervention et s'occupe, depuis les années 1960, des personnes en situation de handicap.

L'IMP accueille ainsi des enfants atteints de déficiences intellectuelles légères, moyennes et profondes. Ce sont eux qui ont réalisé le travail exposé à la médiathèque « lors d'ateliers qui servent de support pour leur permettre de développer leurs compétences à travers des activités concrètes », a indiqué la



Les ateliers artistiques permettent aux enfants atteints de déficiences intellectuelles, comme Anaëlle et Antonia, de développer leurs compétences. PHOTOS DNA - G. J.

directrice de la structure Gabrielle Hirsch lors du vernissage de l'exposition qui s'est déroulé vendredi en présence des élus, du président de l'Arséa Maternelle Andres et de son directeur général René Bandol.

Pérenniser l'antenne wissembourgeoise

Les Glycines est le deuxième IMP à avoir été créé, en 1962, par l'Arséa, juste après celui de Strasbourg. « Dans les années 1960, on sortait enfin les enfants de l'asilaire. On commençait à développer l'idée qu'ils étaient capables d'apprendre et de progresser. Avant

cela, on n'était pas dans une logique d'apprentissage, mais de soins de base », commente Gabrielle Hirsch. La directrice de l'IMP depuis 2003, qui prendra sa retraite à la rentrée, souligne que ces enfants ont des compétences mais que les méthodes proposées par l'Éducation nationale ne leur sont pas forcément adaptées. D'où la vocation des Glycines, qui favorise le développement et l'épanouissement des jeunes afin qu'ils acquièrent les ressources nécessaires à leur insertion scolaire, sociale et familiale grâce à des projets individualisés. Avec un mot d'ordre depuis la création : l'ouverture sur l'extérieur.

« Dans les années 1960, on commençait à développer l'idée que ces enfants étaient capables d'apprendre et de progresser. Avant cela, on n'était pas dans une logique d'apprentissage, mais de soins de base »

GABRIELLE HIRSCH, DIRECTRICE DE L'IMP LES GLYCINES



Pris en charge en semi-internat par une équipe de 34 professionnels, les 48 à 52 enfants âgés de 6 à 14 ans accueillis ont ainsi, dès 1989, pu être scolarisés dans une classe délocalisée à l'école Saint-Nicolas II à Haguenau. « Cette politique de temps partagé entre les Glycines et l'école s'est développée et depuis les années 1990, les jeunes peuvent donc suivre les cours en classe Ulis ou Clis et venir à l'IMP. Ce système favorise la mixité et l'intégration », ajoute la directrice.

Depuis sa création, l'IMP a accueilli 578 jeunes, et 230 ont été suivis par le Sessad — qui vise une inclusion de proximité et une présence renforcée dans le cadre d'un service de proximité. Le Sessad a ouvert une antenne à Wissembourg, place du Saumon, en 2006, et depuis janvier 2010, le soutien de la Ville a permis à l'IMP de disposer également d'un relais dans le chef-lieu d'arrondissement : six enfants sont pris en charge par trois professionnels dans cette structure installée boulevard de l'Europe, qui ne fonctionne qu'à mi-temps.

« Notre objectif est de pérenniser l'antenne wissembourgeoise, de manière à ce qu'elle puisse ouvrir à plein-temps pour pouvoir accueillir les enfants non scolarisés. Cela dépendra des moyens mis à disposition », explique Gabrielle Hirsch. Moyens qui ont été au centre de la discussion lors du vernissage. Le maire de Wissembourg Christian Gliedch a souligné qu'il apportait déjà une aide financière à l'association, qu'il juge « non seulement utile, mais indispensable ». Quant au député Frédéric Reiss, il a expliqué qu'il fallait « travailler ensemble, à l'échelle du territoire », le conseiller général Pierre Bertrand suggérant que « chacun mette une quote-part pour que le service puisse se pérenniser ». Gabrielle Hirsch espère en tout cas une ouverture à plein-temps pour septembre prochain. ■

G. J.

► AUJOURD'HUI de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30, vendredi de 14 h à 19 h et samedi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h à la médiathèque de Wissembourg, rue des Écoles.